



LIBYE

Denis Sassou N'Guesso rencontre Khalifa Haftar à Benghazi

Après avoir séjourné à Tripoli, le président de la République Denis Sassou N'Guesso, président du comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la crise en Libye, s'est rendu le 10 décembre à Benghazi où il a eu des entretiens avec le commandant en chef de l'armée nationale libyenne, le maréchal Khalifa Haftar.

Les deux dirigeants ont exprimé leur préoccupation quant à la résolution durable de la crise qui secoue ce pays depuis plus d'une décennie. Le maréchal Khalifa Haftar a rassuré le chef de l'Etat congolais sur son implication dans le règlement de la crise. Le président du comité de haut niveau de l'UA a, par ailleurs, échangé avec les chefs de délégations des tribus libyennes.

ZONE ÉCONOMIQUE DE POINTE-NOIRE

Les opérateurs sollicitent un guichet unique



La vue d'une voirie aménagée à la ZES de Pointe-Noire/DR

Lors d'un échange avec le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, les hommes d'affaires opérant dans la zone économique spéciale (ZES) de Pointe-Noire ont appelé à

la mise en place d'un guichet unique. « Les opérateurs de la ZES nous ont fait état des difficultés auxquelles ils sont confrontés, notamment la nécessité de mettre

en place un guichet unique qui regrouperait l'ensemble des acteurs administratifs », a expliqué le chef du gouvernement.

Page 16

LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

Al Hilal prend la tête du groupe A

Le club Al Hilal Omdurman du Soudan se trouve en tête du groupe A avec six points après sa victoire face au Tout-Puissant Mazembe de la République démocratique du Congo (2-1) en

match comptant pour la phase de poules de la ligue africaine des champions de football. Il est suivi de Mouloudia Club d'Alger en Algérie avec quatre points.

Page 13

INCIVISME

Les ferrailleurs créent une association



Un échantillon des ferrailleurs à l'issue de la réunion de la cellule/Adiac

Les ferrailleurs nationaux et étrangers se sont regroupés au sein d'une organisation pour lutter contre les actes inciviques

touchant leur secteur d'activité, notamment le vol de métaux ferreux dans les installations publiques.

Page 3

Éditorial

Classe d'écart

Page 2

ÉDITORIAL

Classe d'écart

La 26^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) seniors dames, qui s'est déroulée du 27 novembre au 7 décembre à Kinshasa en République démocratique du Congo, a confirmé une thèse bien connue des spécialistes : « Quand on évoque le handball féminin africain, l'honneur revient à l'Angola parce qu'il y a une classe d'écart avec les autres notamment le Congo qui éprouve de sérieuses difficultés à retrouver la place qui était la sienne sur l'échiquier continental. »

Ce fossé ne peut être comblé que si nous prenons conscience que le sport de haut niveau est devenu une science. Si la force des Palancas negras réside dans la constance il y a lieu de reconnaître que les performances en dents de scie de nos joueuses pour des motifs de préparation ont eu plusieurs impacts dans la position qu'occupait le Congo. Troisièmes à la dernière CAN, les Diables rouges ont chuté du Top 3 pour se retrouver à la sixième place, un rang qu'elles n'avaient plus occupé depuis 2012.

La non-qualification à la phase finale de la Coupe du monde 2025 co-organisée par l'Allemagne et les Pays-Bas a annihilé les efforts des joueuses et démontré que les quatre victoires d'affilée obtenues dans la phase de groupe n'étaient pas construites sur des fondations solides. En réalité, la probabilité de l'échec était très élevée au regard de l'état d'esprit avec lequel nos athlètes ont disputé cette CAN.

Les Diables rouges ont, en effet, traversé le fleuve avec une dose de confusion dans leurs bagages. Sans motivation, l'on voyait mal comment elles pouvaient survivre à l'enjeu d'une compétition aussi exigeante. Dans ces conditions, le quart de finale contre la Tunisie était devenu une montagne à priori trop haute pour les Congolaises sommairement équipées. Le mal étant maintenant identifié, attaquons-le à la racine pour espérer atteindre les objectifs fixés.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGO-VÉNÉZUÉLA

Le Parlement invité à ratifier les accords de coopération

Le nouvel ambassadeur du Vénézuéla au Congo, Laura Suarez, qui a échangé le 10 décembre à Brazzaville avec le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a invité le Parlement à diligenter le processus de ratification des accords signés entre les deux pays en août 2023 à Caracas.



Laura Suarez reçu en audience par Isidore Mvouba DR

La République du Congo et le Vénézuéla ont, les 2 et 3 août 2023 lors de leur grande commission mixte de coopération, signé seize instruments juridiques dont treize accords, une lettre d'intention et deux mémorandums d'entente. S'inscrivant dans le cadre d'une volonté politique visant à renforcer la coopération, ces accords couvrent plusieurs domaines dont les hydrocarbures, le transport aérien, le tourisme, l'agriculture, les mines et l'enseignement. « Je suis très contente de ma première visite de courtoisie auprès du président de l'Assemblée nationale. Nous avons

parlé de beaucoup de choses, surtout de la coopération parlementaire entre le Congo et le Vénézuéla où nous avons des groupes d'amitié parlementaire. Nous avons aussi évoqué la ratification des accords que nous avons signés l'année passée lors de la première grande commission mixte de coopération qui s'est déroulée en août au Vénézuéla », a expliqué Laura Suarez au sortir de l'audience, soulignant la nécessité de renforcer la coopération existant entre les deux pays depuis 1975.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfried Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesbrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesbrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

INCIVISME

Les ferrailleurs créent une association

Placée sous la supervision d'Adamo Keïta, secrétaire administratif du Conseil supérieur de la diaspora malienne et attaché à l'ambassade, cette cellule regroupe les ferrailleurs de toutes les nationalités exerçant au Congo. Le but étant non seulement de se conformer aux lois de l'État congolais, mais aussi de mettre un terme aux actes inciviques.

Ces derniers temps, les ferrailleurs dans l'ensemble ont connu un certain nombre de problèmes compte tenu des actes néfastes perpétrés par des inciviques causant des préjudices au domaine public, mieux à la bonne vie sociale. C'est dans ce contexte que le secrétaire administratif du Conseil supérieur de la diaspora malienne au Congo, Adamo Keïta, a mis en place une cellule regroupant tous les ferrailleurs de toutes les nationalités exerçant en République du Congo, en vue de lutter et chercher à mettre fin aux actes inciviques. L'objectif en regroupant les ferrailleurs dans un seul bloc est de les régulariser et les mettre en conformité vis-à-vis des principes de départ, et bien entendu, sur les lois et principes de la République. « Nous avons écouté qu'il y a des inciviques



Des ferrailleurs à l'issue de la réunion de la cellule Adiac

qui sont en train de dégrader le domaine public et ces inciviques disent qu'ils vendent ces objets chez les ferrailleurs, voilà pourquoi nous avons pensé nécessaire de créer ce bloc qui nous permettra d'identifier qui est le malfaiteur dans cette his-

toire. Est-il vrai que c'est la communauté qui fait le recyclage des métaux ferreux et non ferreux ou ce sont les acheteurs ? C'est pourquoi nous voulons mettre fin à tout cela et se mettre du côté de l'État pour essayer de battre les inciviques », a déclaré

Adamo Keïta. Toutefois, le responsable de ladite cellule a appelé les ferrailleurs afin de les informer que ce qu'ils sont en train de faire n'est pas une activité illicite. « Vous devez-vous mettre en règle conformément aux principes de l'État pour pou-

voir travailler en toute quiétude et en toute sincérité et dans les règles de l'art pour pouvoir décourager les inciviques qui sont en train de vandaliser les biens de l'État », a-t-il précisé.

Les ferrailleurs, de leur côté, ont décidé de se mettre en règle et travailler conformément aux lois de l'État congolais. « Nous devons décourager les inciviques qui vont voler les câbles de courant, les cuivres, ... Il y aura une identification, une orientation, et cette orientation sera ficelée pour tous les ferrailleurs, et tous les ferrailleurs doivent respecter les règles. Cette activité doit être bénéfique tant pour l'État que pour la communauté qui l'exerce », a souligné le responsable de la cellule, Adamo Keïta.

Bruno Zéphirin Okokana

MINISTÈRE DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT

Sévérin Aimé Ouadika installé dans ses fonctions

Le nouveau directeur général de l'évaluation des réformes, Sévérin Aimé Blanchard Ouadika, a officiellement pris son service, le 10 décembre à Brazzaville. Pour l'occasion, une brève cérémonie empreinte des us et coutumes de l'administration publique congolaise a été présidée par le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la réforme de l'Etat, Luc Joseph Okio.

La cérémonie d'installation du nouveau directeur a marqué une étape déterminante dans le processus d'institutionnalisation et de professionnalisation de l'évaluation des réformes au Congo. Nommé par décret n-2024-2754 du 20 novembre 2024, le promu s'est réjoui de cette nomination tout en mesurant aussitôt l'ampleur des tâches qui l'attendent « Nous avons des défis à relever et comme vous le savez, nous avons un cadre problématique, le plan national du développement qui a des dénominations au niveau des ministères. En ce qui concerne la direction en charge de la réforme de l'Etat, il est question de mettre en exergue les orientations gouvernementales consignées dans les documents stratégiques ».

Acteur de la transformation institutionnelle et organisationnelle de l'administration publique, la direction générale de l'évaluation des réformes a pour principal rôle de veiller à la pertinence, à la cohérence, à l'efficacité, à l'efficience et à l'impact des réformes élaborées et mises en œuvre à l'échelle du gouvernement, afin de garantir leur contribution effective à l'amélioration de la gouvernance publique au Congo. A ce propos, le ministre délégué au-

près du Premier ministre, chargé de la réforme de l'Etat, Luc Joseph Okio, a déclaré : « Cette direction n'a pas été créée pour être, mais pour faire. Faire ce qui relève de ses attributions dont il me plairait de rappeler ici un certain nombre, à savoir promouvoir l'évaluation des performances individuelles des personnels de l'Etat sur la base de la gestion axée sur les résultats ; élaborer conjointement avec d'autres administrations concernées les outils de suivi et d'évaluation des réformes et enfin apporter un appui technique en matière de suivi et évaluation des réformes ».

Pour ce faire, le ministre délégué, Luc Joseph Okio, a exhorté le nouveau directeur général de l'évaluation des réformes à mesurer la lourde responsabilité qui l'incombe afin de conduire cette structure vers un horizon heureux. « Vous êtes dès aujourd'hui le principal animateur, le manager que le gouvernement a choisi pour animer cette importante direction générale au sein du ministère en charge de la Réforme de l'Etat. Vous avez été choisi en fonction de vos compétences, de vos états de service et de votre expérience. Le gouvernement de la République attend que



Sévérin Aimé Blanchard Ouadika installé dans ses fonctions Adiac

vous vous mettiez dès ce jour à la tâche, en vue de l'accomplissement des missions qu'il vous a confiées. Soyez donc ce leader transformationnel qui impacte son entourage, son équipe, donne l'impulsion et qui fait toujours beaucoup avec peu de ressources. », a-t-il déclaré. « Je vous recommande de jouer pleinement votre rôle à la tête de votre

équipe technique, de travailler sans désespérer et de vous mettre résolument au service de l'Etat pour le bien de la République...L'évaluation se fait avec des outils modernes qu'il conviendrait de maîtriser pour lui rendre son efficacité. C'est une des tâches qui attendent le directeur général de l'évaluation des réformes », a ajouté le ministre délé-

gué, Luc Joseph Okio.

S'adressant par la même occasion aux agents et personnels dudit ministère, Luc Joseph Okio les a encouragés à combattre les antivaleurs néfastes à l'action publique : « Votre travail doit être guidé par le sens de l'éthique et le respect de la déontologie ».

Gloria Imelda Lossele et Aubie Gélie Ebata (Stagiaire)

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

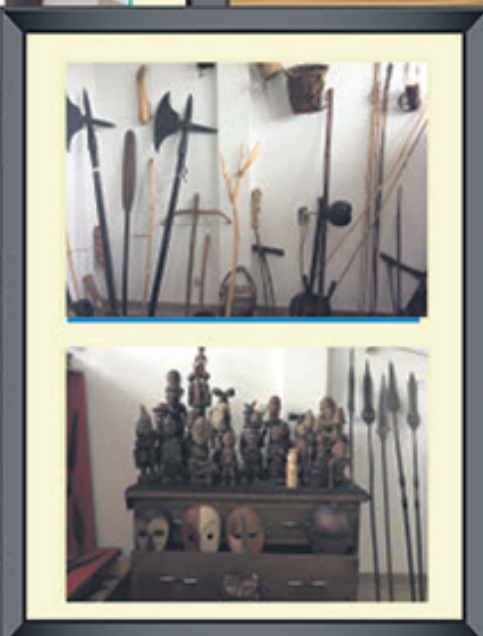
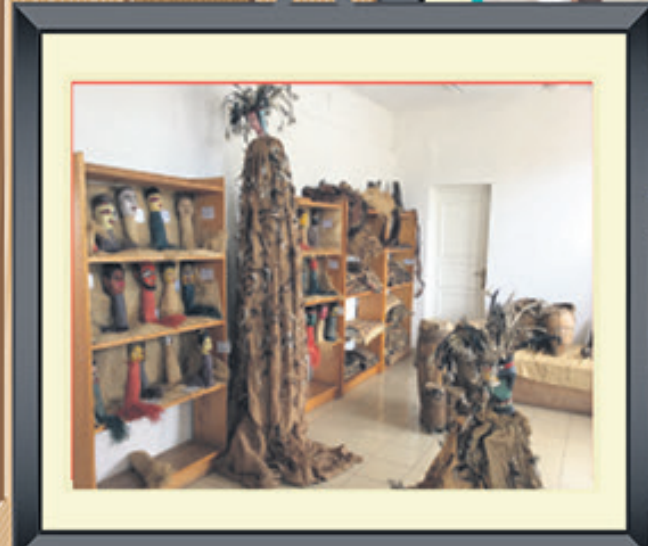
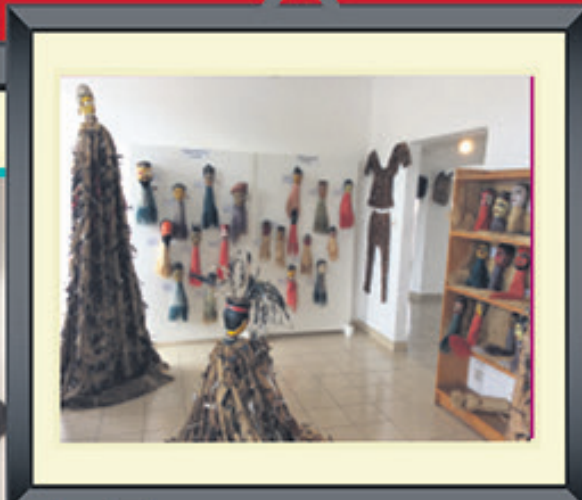
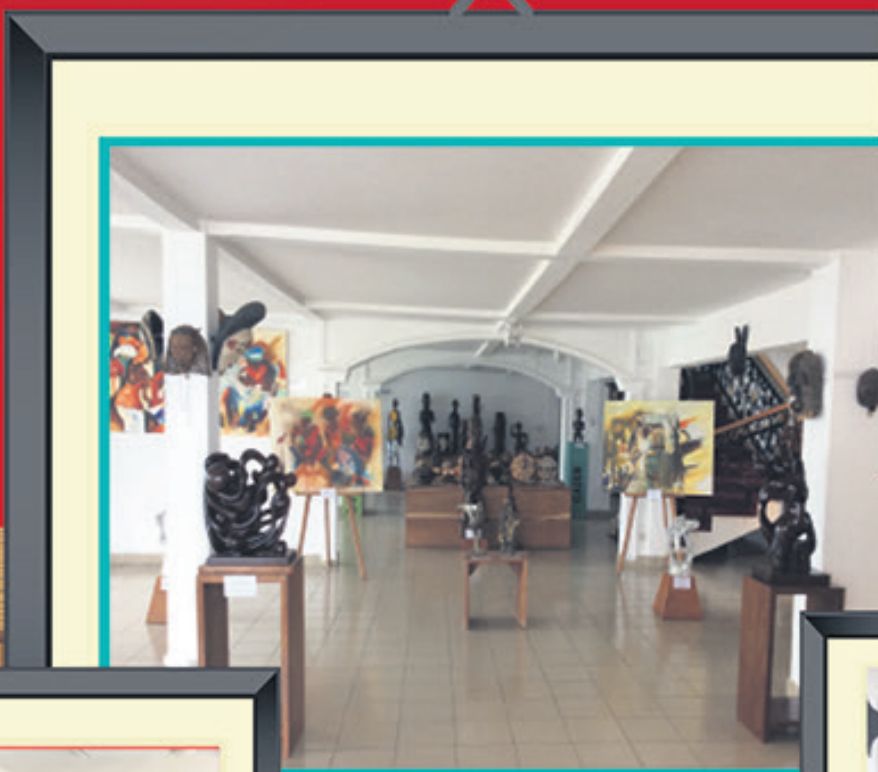
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

VIE ASSOCIATIVE

Les AET d'Afrique adoptent leur plan d'action

A l'issue des travaux de leur assemblée générale inaugurale tenue du 7 au 8 décembre à Dakar au Sénégal, la Fédération des anciens enfants de troupe d'Afrique a adopté un plan d'action qui guidera le travail des instances élues durant les deux prochaines années.

Au-delà de fédérer leurs structures, il s'agit des résolutions qui vont œuvrer pour l'unité et l'intégration africaine. L'adoption du PV du 2e congrès de Brazzaville des Amicales et Associations d'anciens enfants de troupe tenu en juillet 2024 ; adoption du plan d'action 2025-2026 du bureau exécutif et du plan d'action 2025-2026 du Commissariat aux comptes de la Fédération ; validation de la charte graphique de la Fédération ; fixation du montant des contributions par pays membres au budget bi-annuel font partie des résolutions adoptées par les AET d'Afrique au cours des travaux de leur assemblée générale.

Rappelons que la Fédération des anciens enfants de troupe d'Afrique est l'entité faitière qui regroupe les anciens élèves des écoles militaires préparatoires d'Afrique. Elle se donne comme ambition de consolider les liens de fraternité et de solidarité entre les Etats africains, dans une logique d'accélération du processus d'intégration africaine, vœu cher à tous les

Africains.

La Fédération des anciens enfants de troupe d'Afrique compte ainsi s'appuyer sur le moule africain, la rigueur militaire et l'excellence, socles de formation de tous les AET pour élever les passerelles et pentes futures de l'éducation de l'intégration africaine. « Il va de soi que le rayonnement de la communauté AET dans nos pays respectifs confère à notre engagement une dimension citoyenne qui nous oblige à plus d'un titre, aujourd'hui, dans un contexte accéléré de mondialisation où la nécessité d'une intégration africaine s'impose quasiment à nos yeux, surtout face aux nombreux défis auxquels nous sommes confrontés en termes de paix et de sécurité, ou encore dans de nombreux domaines vitaux comme la formation et l'éducation, la santé, l'environnement, nous conduisent à nous investir davantage dans nos sociétés... », avait déclaré dans son mot de circonstance le président de la



Le président de la Fédération des AET d'Afrique clôturant les travaux.

Fédération des anciens enfants de troupe d'Afrique, l'AET Rémy Ayayos Ikounga. Notons que les représentants des douze amicales et associations d'Anciens enfants de troupe, membres de la Fédération,

dont le Bénin, le Burkina Faso, la Centrafrique, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Gambie, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Togo ont pris part à ces travaux. L'assemblée générale a été clôturée par une remise de diplômes de félicitations aux pionniers de la Fédération, suivie d'une marche de cohésion jusqu'au Monument de la Renaissance africaine.

Guillaume Ondze

Guillaume Ondze

AFRIQUE DE L'OUEST

La Cédéao veut entériner le retrait du Mali, du Burkina Faso et du Niger

Les chefs d'État et de gouvernement de la Cédéao se réuniront le 15 décembre à Abuja, au Nigeria, afin d'approuver le retrait annoncé du Mali, du Burkina Faso et du Niger.

L'acceptation du retrait du Mali, du Burkina Faso et du Niger par la Cédéao (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) sera au centre de la 65e assemblée ordinaire de cette organisation régionale. Le retrait des trois États sahéliens devrait être formellement acté le 29 janvier 2025, soit une année après son annonce, en vertu d'une réglementation interne en vigueur, relèvent les rapports de presse, d'où la nécessité pour les membres de la Cédéao de se réunir avant cette date pour examiner la question. Rappelons que le Mali, le Burkina Faso et le Niger avaient annoncé, le 28 janvier dernier, leur retrait de



Drapeaux d'États membres de la Cédéao/DR.

la Cédéao qu'ils jugent instrumentalisée par la France, justifiant cette décision par l'ingérence de puissances étrangères, la non-assistance de la Cédéao dans la lutte contre le terrorisme

ainsi que les sanctions de cette organisation dont ils étaient membres. Réunis à Niamey le 6 juillet dernier, les dirigeants des trois pays sahéliens avaient acté le 16 septembre 2023

la création de la confédération de l'Alliance des États du Sahel (AES). En fondant l'AES après avoir quitté la Cédéao, les trois États sahéliens avaient souligné que leur décision

était « irréversible ». Il existe néanmoins des désaccords au sein de la Cédéao autour de cette question : certains dirigeants demandent d'accorder un délai supplémentaire à la troïka du Sahel pour reconsidérer la décision, tandis que d'autres insistent pour achever le processus de sortie de l'organisation.

Tout en réaffirmant la souveraineté de ces trois pays sahéliens, le Sénégal prône pour sa part une approche fondée sur le dialogue. Récemment, le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a appelé à un dialogue « constructif » entre la Cédéao et l'AES pour préserver la stabilité dans la sous-région.

Yvette Reine Boro



CAISSE D'ASSURANCE MALADIE UNIVERSELLE

UNE RÉFLEXION SUR LES ENJEUX DE LA CAMU

Toute réforme est une rupture entre l'existant et un futur prometteur. L'être humain, par nature, éprouve une appréhension face au changement, souvent considérée comme une angoisse existentielle. Cette peur peut émaner de la volonté de préserver des acquis qui apportent confort ou de la résistance à abandonner des privilèges personnels, parfois au détriment de l'intérêt général.

Pourtant, ce n'est que par réflexion, rationalité et souvent par expérience que les gens comprennent que le changement induit par une réforme peut constituer une véritable source de progrès.

La mise en œuvre du régime d'assurance maladie universelle (RAMU), qui n'est pas l'exclusive de notre pays, s'inscrit effectivement dans une dynamique de rupture. Elle vise à transformer un système social devenu obsolète en un futur où la prise en charge du risque maladie représente une avancée majeure, fondée sur la contribution collective et l'élan de solidarité, sinon de justice sociale face à la maladie.

La Caisse d'assurance maladie universelle (CAMU), en tant qu'organe de gestion du RAMU, engendre indéniablement une évolution dans les pratiques d'accès aux soins de santé et dans les prestations qui en découlent. Sa mise en place qui est le fruit d'une démarche prudente et progressive, a été nourrie de plus d'une dizaine d'années de réflexions, de recherches et d'analyses comparatives, permettant de déterminer les conditions optimales pour son lancement.

En faisant un peu plus chaque jour, sous l'impulsion du Gouvernement de la République, des initiatives telles que des campagnes de sensibilisation, des ateliers et des séminaires ont permis de rassembler toutes les parties prenantes : employeurs, travailleurs salariés et indépendants, titulaires de pensions et diverses associations. Ces efforts ont contribué à éclairer le public sur l'importance sociale du régime et à faciliter l'assimilation d'un dispositif aussi novateur que l'assurance maladie universelle.

Bien que le processus d'accompagnement soit encore en cours, il est essentiel d'avancer, car la cohésion nationale est primordiale. Il est inacceptable que certaines couches de notre population soient laissées de côté en matière de soins de santé en raison de barrières financières. La sécurité sociale a pour vocation de répondre justement à ce besoin fondamental en mutualisant les ressources et les risques.

Ainsi, au sein du conseil d'administration de la CAMU, l'intégration de représentants du patronat, des syndicats de travailleurs et des ordres professionnels vise à renforcer l'implication de toutes les parties prenantes. Cette approche collaborative est cruciale pour le succès de cette réforme, car elle garantit que chaque voix soit entendue et que les décisions prises répondent aux besoins de la population dans son ensemble.

L'avenir de la CAMU, et par conséquent celui de la santé publique dans notre pays, repose sur notre capacité collective à accueillir ce changement fondamental. Nous devons unir nos efforts pour établir un système de soins de santé qui soit à la fois équitable, résilient et accessible à tous.

Cette conviction est, sans conteste, renforcée par la déclaration du Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence, Denis SASSOUN'GUESSO, dans son message devant le Parlement réuni en Congrès le 28 novembre 2024 : « ...**Aujourd'hui, avec l'installation de ses organes de gouvernance, la couverture santé à travers la Caisse d'assurance maladie universelle est à notre portée. 2025 est à jamais l'année ultime pour le lancement de l'assurance maladie universelle dans notre pays.** »

Brazzaville, le 10 décembre 2024

Félix MOUKO

Directeur Général

TCHAD

Les avions de chasse français quittent N'Djamena

Les avions de chasse français, qui par le passé sont souvent intervenus en appui au pouvoir tchadien, ont commencé à décoller mardi de N'Djamena, enclenchant un retrait historique de l'armée française du pays après la résiliation de l'accord de défense liant les deux pays.

Le départ des Mirage est la conséquence de l'annonce par le Tchad, le jour anniversaire de son indépendance le 28 novembre, de mettre fin aux accords de sécurité et de défense qui le liaient à la France. «*Prenant acte de cette décision (...) les armées françaises retirent ce jour la capacité chasse présente à N'Djamena*», a déclaré mardi l'état-major des armées françaises dans un communiqué.

Deux Mirage 2000D accompagnés d'un avion ravitailleur ont décollé peu avant 12H30 GMT de la base aérienne de Kossei, a affirmé à l'AFP une source française proche du dossier. Le troisième et dernier appareil devait encore décoller, a-t-elle précisé.

«Les modalités du désengagement des autres capacités militaires françaises présentes au Tchad font l'objet de coordination avec les autorités tchadiennes», a indiqué l'état-major.

Des avions de combat français ont été stationnés au Tchad quasiment sans discontinuer depuis l'indépendance en 1960, servant à la formation et l'entraînement des militaires tchadiens.

Ils constituaient également un appui aérien qui s'est avéré primordial à plusieurs reprises pour stopper des avancées rebelles cherchant à s'emparer du pouvoir.

Le Tchad était un maillon clé de la présence militaire française en Afrique, constituant le dernier point d'ancrage de Paris au Sahel après les retraits forcés de ses troupes



«Prenant acte de cette décision (...) les armées françaises retirent ce jour la capacité chasse présente à N'Djamena»

au Mali, au Burkina Faso et au Niger.

L'état-major de l'armée tchadienne a confirmé dans un communiqué qu'«*un début de retrait vient d'être effectué ce jour (...) par le départ d'une partie des avions de chasse*» français.

«*La présence de ce détachement ne se justifie plus*» après la dénonciation de l'accord de défense par N'Djamena, a commenté une autre source française.

Aucun des deux pays n'a communiqué de calendrier précis de retrait du reste des moyens militaires.

Interventions répétées -

Paris déployait jusque-là près de 1000 personnels militaires sur trois emprises au Tchad

- dont une majorité sur le camp Kossei.

Ce dispositif était toutefois amené à se réduire dans le cadre d'une reconfiguration de la présence militaire française au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Tchad pour laquelle l'envoyé personnel d'Emmanuel Macron en Afrique, Jean-Marie Bockel, avait été chargé de consulter les différents pays.

Par le passé, l'aviation française est intervenue en soutien de l'armée tchadienne, engagée au Tibesti à la fin des années 1960, contre des rebelles pro-libyens à la fin de la décennie suivante et dans les années 1980 (opérations Tacaud, Manta et Epervier).

Les Mirage étaient encore intervenus en 2006 et 2019.

Cette fois-ci, le président Idriss Deby - père de l'actuel chef de l'Etat - avait demandé l'appui aérien des Français pour l'aider à stopper une colonne d'une cinquantaine de pick-up de rebelles de l'Union des forces de la résistance (UFR) qui descendait vers la capitale depuis la Libye.

Paris se servait aussi du détachement aérien au Tchad comme point d'appui dans la région : les Mirage sont intervenus en Centrafrique lors de l'opération Sangaris au milieu des années 2010 et surtout en appui des opérations Serval puis Barkhane au Mali, au Burkina Faso et au Niger.

- «A couteaux tirés» -

Selon une des sources fran-

çaises proches du dossier, une première réunion bilatérale s'est tenue vendredi pour coordonner le retrait français.

«*Ce n'est pas eux qui ont demandé à ce qu'on parte aussi rapidement, c'est nous qui voulons garder le contrôle sur le retrait*», a-t-elle précisé.

La décision de N'Djamena de dénoncer l'accord de défense historique entre les deux pays a pris Paris de court, alors que l'influence d'autres puissances - notamment russes - se fait de plus en plus sentir dans la région sahélienne.

«*Il est temps pour le Tchad d'affirmer sa souveraineté pleine et entière et de redéfinir ses partenariats stratégiques selon ses priorités nationales*», avait justifié le ministre des Affaires étrangères tchadien, Abderaman Koulamallah, fin novembre.

De son côté, le président Mahamat Deby Itno avait indiqué que cette rupture ne constituait «*en aucun cas un rejet de la coopération internationale ni une remise en question de nos relations diplomatiques avec la France*».

Si les Tchadiens ont résilié l'accord de défense, «*ils sont en train de se rendre compte de tout ce qu'ils sont en train de perdre*», a estimé une des sources proches du dossier, évoquant des relations «*à couteaux tirés*» entre partisans du retrait et d'autres qui y étaient défavorables pour des raisons de sécurité nationale.

AFP

BURKINA FASO

Le président instruit l'armée à reprendre les opérations contre le terrorisme

Le président du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré, a instruit mardi soir l'armée à reprendre les opérations antiterroristes de manière active, afin de traquer les «ennemis» jusqu'à leur dernier retranchement.

Dans un message diffusé à la veille de la 64e fête de l'indépendance du Burkina Faso, M. Traoré a instruit tous les groupements militaires à re-

prendre les opérations de manière active.

«*Plusieurs opérations ont d'ores et déjà commencé*

et vont s'intensifier», a-t-il déclaré, soulignant que «*l'armée ira où elle doit aller pour sécuriser nos richesses*».

Le président burkinabè

a soutenu que la seule chose qui puisse prévaloir pour que les terroristes puissent survivre, «*c'est qu'ils se rendent à nos différentes forces en déposant les armes et leurs logistiques*».

Xinhua

«L'armée ira où elle doit aller pour sécuriser nos richesses».

MASTERCLASS À L'UDSN

LES ÉTUDIANTS AU CŒUR DES ENJEUX DU NUMÉRIQUE.

Le 5 décembre dernier, l'Université Denis Sassou Nguesso a abrité une master class sur la citoyenneté numérique, organisée par la Fondation MTN Congo et l'UNICEF. Plus d'une centaine d'étudiants ont ainsi plongé dans les enjeux du monde numérique, apprenant à naviguer en toute sécurité sur internet, à déjouer les pièges de la désinformation et à protéger leurs données personnelles.



Un avenir numérique prometteur

Cette initiative va bien au-delà d'une simple sensibilisation. C'est un véritable investissement pour l'avenir du Congo. En dotant les jeunes de clés pour comprendre et maîtriser le numérique, cette master class les prépare à devenir les acteurs du changement dans un monde de plus en plus connecté.

Combattre les fake news et protéger sa vie privée

Face à l'explosion des fausses informations, il est plus que jamais nécessaire de savoir vérifier les

sources et recouper les informations. Au cours de la master class, les étudiants ont appris à déceler les fake news et à ne plus se laisser avoir par les arnaques en ligne. En plus, la protection des données personnelles, un enjeu majeur dans notre société numérique, a été au cœur des échanges. Les étudiants ont compris l'importance de se protéger et de limiter la diffusion de leurs informations personnelles, ainsi que celles de leurs proches.

Un tremplin vers l'emploi

Les compétences acquises lors de cette master class



sont des atouts majeurs sur le marché du travail. La maîtrise des outils numériques prépare en effet les

jeunes à mieux saisir les opportunités d'emploi qui se présenteront à eux.

Un partenariat gagnant-gagnant

En combinant leurs expertises respectives, la Fondation MTN et l'UNICEF qui n'en sont pas à leur première collaboration, ont mis en place une formation de qualité, adaptée aux besoins des jeunes Congolais. Un partenariat fiable qui contribue au renforcement de l'éducation numérique dans le pays.

Cette formation participe à la construction d'une société numérique responsable au Congo. Former les jeunes à la citoyenneté numérique, c'est en effet leur donner les moyens de devenir des acteurs éclairés et engagés.



CORNE DE L'AFRIQUE

64,8 millions de personnes confrontées à l'insécurité alimentaire

En novembre, 64,8 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire dans la Corne de l'Afrique, selon un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et l'Autorité intergouvernementale pour le développement en Afrique de l'Est (Igad).

Parmi les personnes concernées, 35 millions vivent dans les pays membres de l'Igad, à savoir Djibouti, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la Somalie, le Soudan et le Soudan du Sud, tandis que le reste se trouve dans d'autres pays de la Corne, notamment la République centrafricaine et la République démocratique du Congo.

Le rapport souligne que les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique, désormais plus fréquents et plus graves, sont les principales causes de l'insécurité alimentaire dans la région. Il indique également que les conflits armés et l'insécurité ont entraîné des déplacements massifs de la population, pesant lourdement sur la production alimentaire des ménages. La région abrite actuellement plus de 29 millions de déplacés.

Noël Ndong



Les conditions météorologiques et le changement climatique, sont les principales causes de l'insécurité alimentaire

AFRIQUE

La Chine, un partenaire prioritaire pour la coopération agricole

La conférence mondiale sur l'innovation dans l'agriculture tropicale, organisée sur deux jours à Sanya, dans la province chinoise de Hainan, s'est achevée samedi. Cet événement a été l'occasion de mettre en lumière les résultats de la coopération sino-africaine dans le secteur agricole.

Lors de la conférence, Jacques Nyanga, ambassadeur de la République du Congo en Chine, a dégusté une nouvelle variété de maïs caractérisée par une texture douce, une saveur sucrée et une haute teneur en jus. Impressionné par la qualité et le rendement des produits agricoles présentés, M. Nyanga a exprimé son intérêt concernant l'introduction de ces variétés dans son pays. La coopération agricole entre la Chine et la République du Congo s'appuie sur une longue histoire. En 2011, un centre de démonstration des technologies agricoles, financé par la Chine, a ouvert ses portes en périphérie de Brazzaville. Depuis, l'Académie chinoise des sciences agricoles tropicales (Chinese Academy of Tropical Agricultural Sciences, CATAS) a dépêché une vingtaine d'experts dans ce pays, qui ont formé plus de 2 000 stagiaires et sélectionné plusieurs variétés adaptées, notamment trois types de manioc et plus de 50 légumes.

Les experts chinois ont également apporté des solutions à des défis agricoles majeurs dans d'autres pays africains. Au Malawi, par exemple, où les bananiers étaient gravement touchés par la maladie du sommet buissonnant depuis les années 1990, leurs efforts, notamment au travers



Une des démonstrations d'envoi d'experts en Afrique de l'Est voulue par la Chine et par les objectifs du FOCAC/DR

de formations en ligne et de la mise en place de bases de démonstration, ont permis de maîtriser efficacement la propagation de ce fléau.

En 2023, Li Jingyang, expert de la CATAS, a constaté sur le terrain que les plantations de bananiers n'étaient plus affectées par la maladie. «L'accueil chaleureux réservé par les agriculteurs locaux m'a fait comprendre la valeur de mon travail», confie-t-il.

Lors de la conférence, de nouveaux partenariats ont été scellés. Kouakou Amani Michel, directeur général adjoint du Centre national de recherche agronomique de Côte d'Ivoire, a annoncé des projets communs avec la CATAS, notamment pour le développement de nouvelles variétés végétales et animales et le renforcement de la tolérance aux maladies et organismes nuisibles.

Selon Cheng Cheng, responsable des partenariats asiatiques de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), l'agriculture constitue un pilier clé de la collaboration sino-africaine pour les décennies à venir.

«La Chine apporte non seulement son expertise technique, mais offre aussi un important marché d'importation pour les produits agricoles africains», souligne-t-il,

tout en mentionnant l'ouverture prochaine en Afrique d'un centre de formation spécialisé dans l'agriculture numérique et la technologie des drones, en partenariat avec la société chinoise DJI, leader mondial du secteur des drones.

Cette coopération ne profite pas uniquement à l'Afrique. Qian Qian, membre de l'Académie des sciences de Chine, rappelle que des ressources génétiques de riz sauvage provenant d'Afrique ont été utilisées en Chine pour développer des variétés innovantes, notamment un riz pérenne pouvant être récolté sur plusieurs années.

Gyude Moore, ancien ministre des Travaux publics du Liberia, résume les bénéfices croisés de cette collaboration. La Chine, confrontée aux contraintes d'un manque de terres arables et d'une main-d'œuvre agricole vieillissante, trouve en Afrique un partenaire complémentaire, riche en terres disponibles et en jeunes travailleurs, précise-t-il.

En transférant ses technologies et en investissant dans l'agriculture africaine, la Chine, selon M. Moore, contribue non seulement à la sécurité alimentaire mondiale, mais aussi à la création d'emplois locaux, illustrant ainsi une coopération véritablement gagnant-gagnant.

Xinhua

«La Chine apporte non seulement son expertise technique, mais offre aussi un important marché d'importation pour les produits agricoles africains»



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

GHANA

Le président Akufo-Addo promet une passation de pouvoir en douceur

Le président ghanéen Nana Addo Dankwa Akufo-Addo a promis une passation de pouvoir en douceur après que la Commission électorale du Ghana a déclaré John Dramani Mahama vainqueur de la récente élection présidentielle.

Un communiqué publié lundi soir par la présidence indique que M. Akufo-Addo a téléphoné à M. Mahama, le chef du Congrès démocratique national d'opposition, afin de le féliciter pour sa victoire.

Selon la Commission électorale, M. Mahama a obtenu 56,55% du total des votes valides, tandis que le vice-président Mahamudu Bawumia, représentant le Nouveau parti patriotique au pouvoir, a obtenu 41,61% des suffrages.

«Le président Akufo-Addo s'est engagé à assurer une passation de pouvoir en douceur le 7 janvier 2025, et il a hâte de travailler avec le président élu et son équipe pour réaliser cet objectif», peut-on lire dans le communiqué.

Le président sortant a également salué la Commission électorale et le peuple ghanéen pour avoir réalisé le succès de cette élection, ce qui reflète la force pérenne de la démocratie ghanéenne.

«Le président Akufo-Addo s'est engagé à assurer une passation de pouvoir en douceur le 7 janvier 2025, et il a hâte de travailler avec le président élu et son équipe pour réaliser cet objectif»

M. Akufo-Addo a exhorté les Ghanéens à s'unir et à travailler ensemble pour consolider la démocratie et défendre l'Etat de droit dans le pays.

Par ailleurs, le président a invité son successeur à une réunion au siège du gouvernement mercredi pour entamer le processus de transition, d'après le communiqué.

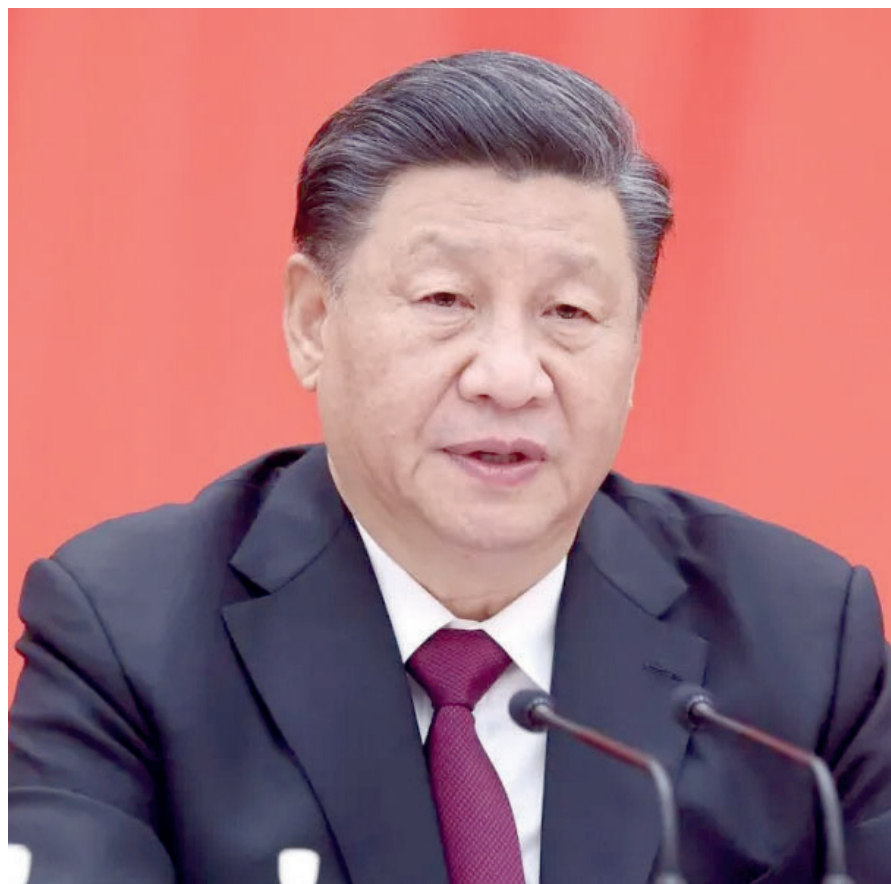
Le 7 décembre, les Ghanéens se sont rendus aux urnes pour élire leur nouveau président et les 276 députés du Parlement.



John Dramani Mahama, à Accra, le 28 novembre 2024. © Claudia Lacave/Hans Lucas/Hans Lucas via AFP

Xi Jinping félicite le président élu du Ghana

Le président chinois, Xi Jinping, a adressé mercredi un message de félicitations à John Dramani Mahama pour son élection à la présidence du Ghana.



Notant que le Ghana a été l'un des premiers pays d'Afrique subsaharienne à avoir établi des relations diplomatiques avec la Chine et qu'il était également un partenaire stratégique important de la Chine en

Le président chinois a dit attacher une grande importance au développement des relations sino-ghanéennes et être prêt à travailler avec M. Mahama pour faire progresser l'amitié traditionnelle...

Afrique, il a indiqué que l'amitié sino-ghanéenne avait une longue histoire et s'était renforcée au fil du temps.

Ces dernières années, les relations bilatérales ont connu une bonne dynamique de développement, avec une coopération pratique fructueuse dans divers domaines, a noté M. Xi. Toujours dans ce message, le président chinois a dit attacher une grande importance au développement des relations sino-ghanéennes et être prêt à travailler avec M. Mahama pour faire progresser l'amitié traditionnelle, approfondir la confiance politique mutuelle et favoriser le partenariat stratégique sino-ghanéen pour que celui-ci soit plus profond et plus solide, afin d'apporter plus de bénéfices aux deux peuples.

SALON DE PEINTURE DU CONGO

Lancement de la 6^e édition la semaine prochaine

Organisée par le Musée cercle africain, la 6^e édition du Salon de peinture du Congo, dont le vernissage sera patronné par la ministre de l'Industrie culturelle, du Tourisme, des Arts et des Loisirs, Lydie Pongault, se tiendra du 17 décembre 2024 au 17 janvier 2025 sur le thème « Peinture et poésie».

Ce grand rendez-vous de la célébration de l'art et de la culture réunira des artistes peintres du Congo, de la République démocratique du Congo (RDC), de l'Angola et du Rwanda. Ceux-ci exposeront leurs œuvres, un mélange des couleurs et de la poésie (comme l'indique le thème de cette 7^e édition : « Peinture et poésie»), pendant quatre semaines. Temps durant lequel les férus des arts plastiques auront la possibilité de découvrir leur talent et leur créativité.

Occasion annuelle donnée pour plonger dans l'univers des couleurs, le Salon

de peinture du Congo est l'un des événements majeurs de l'art pictural au Congo et dans la sous-région d'Afrique centrale. Sa 5^e édition, qui s'est tenue l'année dernière sur le thème « Peinture et société », a connu la participation de trente artistes peintres du Congo, de la RDC, du Gabon, du Rwanda et du Togo qui ont exposé au total 149 toiles. Mais le record en matière de toiles, pour ce rendez-vous, reste sa 4^e édition avec 166 œuvres exposées. Des oeuvres produites par vingt-neuf artistes dont une de France.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Le Salon de peinture du Congo est l'un des événements majeurs de l'art pictural au Congo et dans la sous-région d'Afrique centrale.



INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
 Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



BILILI BD

Les champions de la neuvième édition se sont éteints

Les champions de la neuvième édition du festival international de bande dessinée du Congo dénommé « Bilili BD » se sont éteints, le 7 décembre, à l'institut français du Congo (IFC).

La neuvième édition de « Bilili BD » s'est déroulée sur le thème « Nekketsu, parcours du héros ». Le Nekketsu qui signifie en français « Sang chaud » est un narratif employé principalement dans le « manga japonais » dans lequel le héros est un jeune homme qui doit accomplir un voyage initiatique pour réaliser son rêve. Ce festival qui est devenu une convention a réuni pour sa neuvième édition des jeunes professionnels et amateurs de la bande dessinée venus de vingt-deux pays à travers le monde, des auteurs ainsi que des metteurs en scène de plusieurs pays du monde.

La particularité de Bilili BD de cette année, c'est l'accent que ses organisateurs ont mis sur le webtoon qui est une nouvelle façon de consommer la bande dessinée à travers les canaux numériques. Pour cette neuvième édition, Bilili BD a plongé les jeunes créateurs de bande

dessinée et le public qui a fait le déplacement de l'IFC dans l'univers de la réalité virtuelle, a fait savoir la directrice et promotrice de ce festival, Joëlle Epée Mandengue.

Plusieurs prix ont été remis aux gagnants au cours de ce grand festival international qui se tient chaque année à Brazzaville. Il s'agit, entre autres, du prix Kobounda DB ; du prix Bilili BD ainsi que de Bilili Cosplay Contest. Les participants ont exprimé leurs talents incroyables et exceptionnels dans leurs domaines respectifs, ce qui a motivé et encouragé les organisateurs de cet événement et les invités venus de partout à travers le monde. A la clé des tablettes graphiques, des kits de mangaka, figurines Funko Pop, abonnements annuels à l'IFC, tickets de cinéma, formation premium chez Lopango, lots exclusifs de bande dessinée et bien d'autres lots...

JH Académie, qui est une école



de bande dessinée et tout ce qu'il y a comme des industries culturelles et créatives, a remis des bourses aux gagnants. « Nous avons choisi de donner ces prix aux lauréats de Bilili

BD parce que nous avons l'habitude de dire qui a besoin du pape va à Rome. C'est vous le pape, vous êtes des dessinateurs et nous sommes venus à vous. La JH Académie offre

trois bourses d'études pour trois personnes sélectionnées qui partiront du Congo pour le Bénin pour une durée minimum de six à huit mois. La particularité de JH Académie, c'est qu'elle est en lien avec les différentes écoles françaises », a indiqué l'un des responsables de cette école de dessin.

Le directeur délégué de l'IFC, Frédéric Brignot, a pour sa part salué la bonne tenue de cette neuvième édition qui a connu un grand engouement au sein du public. « Mon bureau étant là, j'ai pu voir que dans le hall, tous les jours il y avait énormément du monde, les gens qui étaient contents, faisaient du bruit avec des masters class », a-t-il indiqué. Il sied de noter que quelques prix ont été également remis aux meilleurs prestataires ou présentateurs de la scène lors de la cérémonie de clôture de la neuvième édition de Bilili BD.

Bruno Zéphirin Okokana



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.








Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
 DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
 SAMEDI 9 h - 13 h



LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS

Les résultats de la deuxième journée

Al Hilal Omdurman du Soudan est pour l'instant le seul club à avoir fait le carton plein lors de la phase de poules de la Ligue africaine des champions.

Le club soudanais a aligné sa deuxième victoire en autant de matches en dominant le 8 décembre le Tout-Puissant Mazembe sur le score 2-1. Al Hilal prend la tête du groupe A avec six points devant MC Alger (4 points) vainqueur de Young Africans sur le score étriqué (1-0). Le TP Mazembe (1 point) et Young Africans (0 point) occupent respectivement la troisième et quatrième place du groupe. Les deux équipes vont s'affronter lors de la troisième journée prévue pour les 13 et 14 décembre pendant qu'Al Hilal croisera MC Alger.

Dans le groupe B, aucune équipe ne s'est imposée lors de la deuxième journée. Maniema Union et le Raja de Casablanca ont fait jeu égal 1-1 tout comme AS FAR de Rabat et Mamelodi Sundowns. Le FAR reste leader avec quatre points devant Mamelodi Sundowns et Maniema (deux points). Le Raja est dernier avec un point. Lors de la troisième journée, Maniema Union recevra AS FAR de Rabat et les Mamelodi Sundowns seront aux prises au Raja.

Dans le groupe C, Al Ahly, le tenant du titre, a été tenu en échec sur le terrain d'Orlando Pirates 0-0, gar-



Al Hilal a disputé tous ses matchs de groupe de la Ligue africaine des champions cette saison au stade Benjamin Mkapa en Tanzanie.

dant la tête du groupe avec quatre points à égalité avec son adversaire. Dans l'autre match, CR Belouizdad, tombeur de l'AC Léopards de Dolisie au tour préliminaire, a ramené une précieuse victoire sur le terrain du Stade d'Adibjan 1-0, revenant à une unité des deux leaders. Al Ahly - CR Belouizdad et Stade d'Abidjan- Orlando Pirates est au menu de la troisième journée.

Dans le groupe D, Sagrada Espéran-

ça et l'Espérance de Tunis ont fait match nul 0-0. Nul blanc également entre le Djoliba AC et Pyramids FC. Au classement, Pyramids FC compte quatre points devant Esperance de Tunis (quatre points également). Sagrada Esperança et Djoliba AC comptent chacun un point. Lors de la troisième journée, Djoliba AC recevra Sagrada Esperança et Espérance de Tunis accueillera Pyramids FC.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Les résultats des Diablos rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Albanie, 17e journée, 1re division
En déplacement chez le Bylis Ballsh, le Partizani concède sa seconde défaite de la saison (1-2). L'équipe d'Archange Bintsouka, titulaire, perd la première place au profit du FK Egnatia.

Espagne 18e journée, 2e division
Gijón perd à Carthagène (0-1). Sans Yann Kembo, resté sur le banc. Pierre Mbemba, lui, a joué avec la réserve dimanche tandis que Fred Loki est à l'infirmerie.

Turquie, 15e journée, 2e division
Sakaryaspor chute à Pendikspor (0-3). Sans Simon Nsana, absent de l'effectif, mais avec Dylan Saint-Louis, remplacé à la 83e.

L'Enseler Erokspor s'incline à domicile face à Umranyespor (0-1). Sans Francis Nzaba, resté sur le banc.

Ukraine, 16e journée, 1re division
Réduit à dix dès la 12e minute, le Polissya Zhitomir est battu sur son terrain par le Rukh Vynnyky (0-1). Sans Béni Makouana, resté sur le banc. Jerry Yoka et Borel Tomandzoto n'étaient pas sur la feuille de match.

Camille Delourme

IN MEMORIAM



13 décembre 2021 – 13 décembre 2024 »

3 ans déjà depuis la fin du pèlerinage terrestre de notre père, grand père, frère, oncle et fils, Didier Moyolemba.

En ce jour commémoratif de son décès, ses enfants prient tous ceux qui ont connu cet illustre personnage d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Afin de commémorer religieusement les 3 ans de son rappel à Dieu, des messes d'action de grâce seront dites pour le repos de son âme selon le programme suivant :

- Vendredi 13 décembre 2024 à 6h00 en la paroisse Saint Jules de Makabandilou ;
- Samedi 14 décembre 2024 à 06h00 en la paroisse Saint Jules de Makabandilou ;
- Dimanche 15 décembre 2024 à 9h30 en paroisse Sainte Marie de Ouenzé.

Très cher papa, que ton âme repose en paix et que la terre de nos ancêtres te soit propice !



**ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



**SCANNEZ
LE QR CODE**

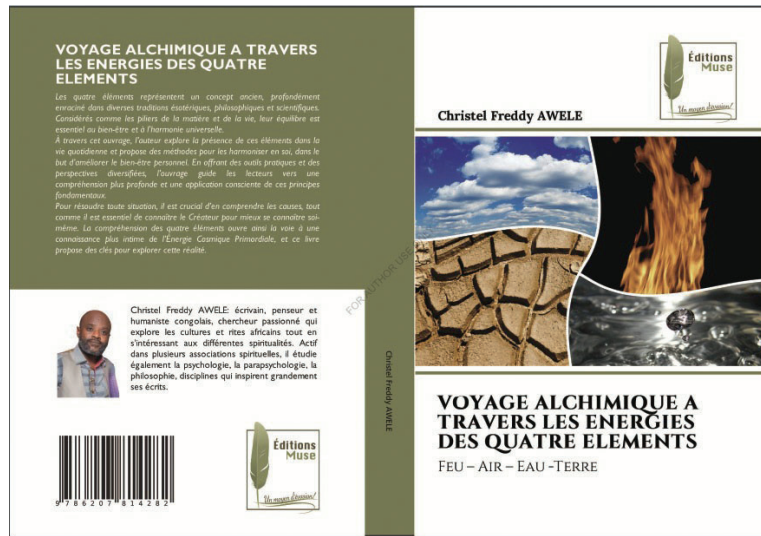
LIVRES

Freddy Awelé publie deux ouvrages

Homme de culture et philanthrope, Freddy Awelé met sur le marché du livre deux ouvrages : « Au paroxysme de la médiocrité » publié aux éditions Universitaires européennes et « Voyage alchimique à travers les énergies des quatre éléments : Feu-Air-Eau-Terre » paru aux éditions Muse.

«Au paroxysme de la médiocrité » est un livre qui offre une exploration approfondie et réfléchie de nombreux défis auxquels sont confrontées les institutions et les entreprises dans divers pays à travers le monde. Il met en lumière les obstacles persistants à la reconnaissance et à la valorisation du mérite, tout en dénonçant les pratiques qui, consciemment ou non, favorisent la médiocrité. À travers une analyse rigoureuse et nuancée, l'ouvrage examine les implications économiques, sociales et culturelles de ces dynamiques, révélant comment la promotion de la médiocrité peut compromettre gravement le développement, l'innovation et la compétitivité des organisations. L'auteur s'intéresse notamment aux conséquences de la médiocrité sur la productivité, la motivation des employés et l'efficacité des structures, tout en soulignant les effets délétères sur l'esprit entrepreneurial et

la croissance durable. Il montre comment l'absence de reconnaissance du mérite, conjuguée à des pratiques de gestion inefficaces, engendre un cercle vicieux de stagnation, qui nuit à l'évolution des institutions et freine l'innovation. Ce livre ne se contente pas d'une simple critique des dérives organisationnelles. Il constitue un véritable appel à l'action, en invitant les décideurs, les gestionnaires et les citoyens à repenser en profondeur les structures de gouvernance, les modes de management et les critères de performance. L'ouvrage propose des pistes concrètes pour créer un environnement propice à l'excellence, à l'équité et au progrès, où les compétences et l'intégrité sont véritablement valorisées. Ce faisant, il prône un modèle de leadership et de gestion basé sur la transparence, la rigueur et l'innovation, afin de bâtir des institutions



solides et résilientes, capables de relever les défis du monde moderne. « Voyage alchimique à travers les énergies des quatre éléments : Feu-Air-Eau-Terre » est le deuxième ouvrage publié par Freddy Awelé. Pour l'auteur, les quatre éléments représentent un concept ancien, profondément enraciné dans diverses traditions ésotériques, philosophiques et scientifiques.

Considérés comme les piliers de la matière et de la vie, leur équilibre est essentiel au bien-être et à l'harmonie universelle. À travers cet ouvrage, l'auteur explore la présence de ces éléments dans la vie quotidienne et propose des méthodes pour les harmoniser en soi, dans le but d'améliorer le bien-être personnel. En offrant des outils pratiques et des perspectives diversifiées,

l'ouvrage guide les lecteurs vers une compréhension plus profonde et une application consciente de ces principes fondamentaux. Pour résoudre toute situation, il est crucial d'en comprendre les causes, tout comme il est essentiel de connaître le Créateur pour mieux se connaître soi-même. La compréhension des quatre éléments ouvre ainsi la voie à une connaissance plus intime de l'Énergie Cosmique Primordiale, et ce livre propose des clés pour explorer cette réalité. Penseur libre, homme des médias, artiste et humaniste, Christel Freddy Awelé est chercheur dans les cultures et religions africaines. Il a participé aux stages, conférences et travaux dans la méditation et le développement personnel. Membre dans plusieurs associations spirituelles, il est passionné de psychologie, de parapsychologie et de philosophie.

Hervé Brice Mampouya

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo

Discours et activités menées (2022-2023)

Préface de Florent TSIBA

Émile Gankama

La Cité d'attache du vieux port

Roman

Armand Claude ABANDA

Fils de Prêlat

Roman

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosí

Hérisonne Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Aïmeu SALL

Sarah, ma belle-cousine

Hervé Djembo

L'improbable destin de Lundala

Esclavage et héroïsme sous le protectorat de Kimpé VI

LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA

La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives

Guy MENGA

La marmite le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

Théâtre

ZES DE POINTE-NOIRE

Nécessité de mettre en place un guichet unique

Face aux difficultés qu'ils rencontrent, les opérateurs de la Zone économique spéciale (ZES) ont exprimé, le 9 décembre, lors de la visite du Premier ministre Anatole Collinet Makosso, au niveau des plateformes industrielles, la nécessité de mettre en place un guichet unique.

Regroupant l'ensemble des acteurs administratifs intervenant dans le processus de délivrance des agréments, des autorisations, des installations des entreprises, ce guichet unique devrait permettre d'éviter aux opérateurs certaines tracasseries ou taxes avant même l'opérationnalisation de la ZES de Pointe-Noire. Accompagné des ministres Jean Marc Thystère Tchicaya chargé des ZES et Jean Luc Mouthou de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, le Premier ministre a visité les travaux de bitumage des voiries à l'intérieur de la ZES et quelques usines déjà installées. En effet, les priorités sont placées sur les infrastructures de base afin de pouvoir permettre aux investisseurs de s'installer dans de bonnes conditions. Avant de toucher du doigt la réalité du terrain, Anatole Collinet Makosso et sa suite ont procédé au planting d'arbres dans l'enceinte de la ZES de Pointe-Noire. « Vous consta-

tez que la ZES est opérationnelle. Il y a, selon les interpellations du président de la République, parfois une certaine bureaucratie qui fait qu'il y a certaines autorisations qui sont obtenues après un long moment d'attente ; nous sommes venus nous enquêter de la situation. La première leçon consiste à traduire dans les faits les orientations du président de la République. Il a dit qu'il avait besoin des résultats et il nous fallait venir les chercher ; constater ce qui se fait déjà, nous convaincre nous-mêmes qu'effectivement la ZES est en plein développement, en plein essor », s'est réjoui le chef du gouvernement.

Outre le volet industriel, la ZES de Pointe-Noire comprendra une zone commerciale et résidentielle. Le but étant de créer une petite ville à part entière totalement indépendante au milieu du site. Profitant de sa visite, Anatole Collinet Makosso est revenu sur l'indemnisation des propriétaires. Se-



Visite des plateformes industrielles/DR

lon la loi, l'expropriation pour cause d'utilité publique doit être précédée d'une indemnité juste et préalable. « On l'a peut-être commencé, mais on n'a pas terminé. Le gouvernement est en train de tout mettre en œuvre pour disposer des ressources qui nous permettront de mettre à la disposition de chaque ayant droit les revenus

qui lui reviennent en compensation de la propriété foncière mise à la disposition de la ZES. Mais le retard que le gouvernement connaît pour indemniser les propriétaires ne devrait pas être un moyen de blocage du travail qui est en train de se faire », a-t-il rassuré.

Selon lui, les ZES sont des mécanismes mobilisateurs des res-

sources, de croissance, d'emplois. « Alors, on va faire perdre des emplois à tous nos jeunes parce que les propriétaires n'ont pas bénéficié de leur indemnité de dédommagement, ce ne serait pas juste. C'est pour cette raison que le président en appelle à notre patriotisme », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

MÉMORIAL PIERRE-SAVORGNAN-DE-BRAZZA

Le Brésil offre des ouvrages à la bibliothèque

Des centaines de livres sur l'histoire du Brésil ont été offerts à la bibliothèque du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza par le gouvernement de ce pays à travers la division de langue portugaise de l'institut Guimarães Rosa (IGR) du ministère des Relations extérieures. Le don a été remis à la directrice générale de ce haut lieu culturel et historique, Bélanda Ayessa, par l'ambassadeur de la République fédérative du Brésil au Congo, Renato Soares Menezes.

Le don offert à la bibliothèque du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza s'inscrit dans le cadre du partenariat culturel entre cette institution culturelle congolaise et les institutions culturelles brésiliennes. Il s'agit des

ouvrages des grands écrivains du 17e et 18e siècles parlant de l'histoire du Brésil. Posant l'acte de remise officielle des ouvrages à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le diplomate bré-

silien a souligné que ce sont des livres en portugais qui fournissent une ample vision sur le Brésil et sur son histoire. Il y a des romans des grands écrivains brésiliens, des romans du plus grand écrivain en langue portu-

gaise au Brésil. Il y a aussi des livres sur la religion, ... « Ces livres constituent ce qu'on appelle la bibliothèque basique brésilienne. J'espère que ça va profiter bien aux étudiants congolais intéressés sur le Brésil », a signifié l'ambassadeur du Brésil au Congo, Renato Soares Menezes.

Recevant ces livres, Bélanda Ayessa a indiqué que ce don qui vient à point nommé est un magnifique cadeau de Noël que la fédération du Brésil offre au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, c'est une très belle dotation. Elle a saisi cette opportunité pour dire toute sa reconnaissance au Brésil et à son ambassadeur. « Ce donc s'inscrit dans le partenariat que nous avons déjà depuis quelques mois, sinon quelques années avec le Brésil par le truchement de son ambassadeur au Congo. Nous avons pu travailler avec des grandes institutions culturelles dans les grandes villes du Brésil, notamment à Rio de Janeiro. J'ai donc le plaisir de constater que finalement tout cela est en train de porter ses fruits. Aujourd'hui,

nous avons une très belle illustration avec cette belle dotation », a souligné Bélanda Ayessa.

Elle a réitéré l'appelle de l'ambassadeur à la jeunesse, aux élèves. « C'est une information qu'on donne officiellement aujourd'hui. Nous allons bientôt procéder à l'ouverture de cette bibliothèque. Les élèves et les étudiants savent dorénavant que dans la bibliothèque du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, il y a une section brésilienne, où ils vont trouver des ouvrages de divers domaines sur les grands historiens, les grands écrivains brésiliens, ceux qui ont écrit sur l'histoire, la genèse, la construction, le développement du Brésil, et ça c'est très important pour ceux qui veulent asseoir leur culture générale. Je suis très heureuse, merci beaucoup de donner cette opportunité aux Congolais. J'invite non seulement les jeunes, mais aussi les sachants, les hommes du savoir, les intellectuels, les professeurs de venir s'abreuver ici », a-t-elle lancé l'invite.

Bruno Zéphirin Okokana



La directrice générale du mémorial recevant un échantillon des livres des mains de l'ambassadeur du Brésil au Congo'Adiac